



Les célèbres cariatides de l'Erechthéion de l'Acropole d'Athènes, fin du V^e siècle avant JC.



Les cariatides de la Villa d'Hadrien à Tivoli, II^e siècle.



Tribune des Caryatides par Jean Goujon, 1550, Musée du Louvre, Paris.



Fontaine Wallace à Paris aux sensuelles cariatides aux drapés mouillés, XIX^e siècle.



Les atlantes de Pierre Puget pour l'Hôtel de Ville de Toulon, 1657.

Une **cariatide** ou caryatide est une statue de femme généralement vêtue de longue tunique soutenant un entablement sur sa tête, que l'on place en guise de colonnes, de piliers ou de pilastres.

Ce nom, qui signifie habitant de Caryes, situé en Laconie, viendrait de l'alliance des habitants de cette ville avec les Perses lors de l'invasion des Grecs. Ces derniers les exterminèrent et réduisirent leurs femmes en esclavage, les condamnant à porter les plus lourds fardeaux.

Ainsi, **Vitruve** écrit :

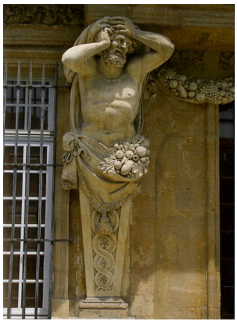
*"Les habitants de **Carya**, ville du Péloponèse, se joignirent autrefois aux Perses qui faisaient la guerre aux peuples de la Grèce. Les Grecs ayant, par leurs victoires, mis fin à cette guerre, ils la déclarèrent ensuite d'un commun accord aux Caryates. Après avoir pris et ruiné leur ville, et passé tous les hommes au fil de l'épée, ils emmenèrent leurs femmes en captivité, sans leur permettre de quitter les robes qui indiquaient leur qualité, ni leurs ornements accoutumés afin que non seulement elles fussent une fois menées en triomphe, mais qu'elles eussent la honte de s'y voir en quelque façon menées ignominieusement toute leur vie, et qu'elles portassent ainsi le poids que leur ville avait mérité. Or pour laisser un exemple éternel de la punition que l'on avait fait souffrir aux Caryates, et pour apprendre à la postérité quel avait été leur châtement, les architectes de ce temps-là mirent, au lieu de colonnes, ces sortes de statues aux édifices publics."*

Cependant, il apparaît que le motif de la cariatide soit plus ancien que les guerres médiques décrites par Vitruve.

Les cariatides connurent une grande évolution stylistique depuis l'Antiquité : d'un certain hiératisme comme les cariatides de l'Erechthéion jusqu'aux poses lascives et suaves des fontaines Wallace.

On parle de cariatide canéphore lorsque celle-ci porte une corbeille sur la tête, ou engagée quand sa partie inférieure est prise dans une gaine.

En architecture, l'équivalent masculin de la cariatide est un **atlante** ou un télamon. Le terme dérive du nom du titan grec Atlas (en grec ancien « le porteur »), condamné par Zeus à soutenir les cieux jusqu'à la fin des temps. Les atlantes sont formés de figures d'hommes debout ou agenouillés, et étaient employés dans certains temples grecs. Ces éléments architecturaux portent plutôt le nom de télamons dans les temples romains.



Atlante en marbre.